Livbag : le coup de semonce des salariés

Des 5 h, hier matin, à Livbag, l'équipementier automobile de Pont-de-Buis, où 133 licenciements sont annoncés, les salariés, en grande majorité non syndiqués, ont montré leur détermination à fermement négocier le plan social présenté lundi par la direction.

La résistance au plan social s'organise à Pont-de-Buis. Création d'un comité de crise, opération escargot et manifestation à Quimper le 1er mai, une stratégie d'actions fermement décidée.

« On a tous entre 30 et 40 ans, notre carrière est encore devant nous, s'insurgent les salariés. Si l'on peut comprendre la nécessité des licenciements économiques, c'est hélas si banal de nos jours, on n'a pas l'intention de partir la tête basse, avec seulement quelques petits mois de salaire en poche, alors que notre site a fait remonter au groupe 240 millions d'euros en cinq ans ! »

Dès 5 h, hier matin, à Livbag, l'équipementier automobile de Pont-de-Buis, où 133 licenciements sont annoncés, les salariés, en grande majorité non syndiqués, ont montré leur détermination à fermement négocier le plan social présenté lundi par la direction : piquets de grève jusqu'à 21 h à l'entrée de l'usine, pneus en feu, création d'un comité de crise, opération escargot sur la voie expresse et manifestation à Quimper le 1^{er} mai... Toute une stratégie d'actions établie pour faire entendre les revendications, avant la reprise des négociations, fin mai.

Les indemnités : « Une misère »

Un véritable coup de semonce à l'intention de la direction de Livbag, qui va devoir intégrer la capacité de son personnel à résister. Les indemnités de licenciement proposées, « **une misère** », motivent particulièrement cette mobilisation, qui risque de réserver quelques surprises dans les prochaines semaines : « **On sait que l'on va devoir faire preuve de force morale face à la pression que ne vont pas manquer d'exercer les chefaillons. On est prêts.** »

Autre motif d'opposition, les critères de sélection des licenciés, certains étant jugés « **discriminatoires** » : « **Il faut les renégocier, ils sont trop ciblés**, confirme Martial Le Moine, délégué CGT. **Comptabiliser les arrêts maladie, par exemple, c'est permettre une véritable chasse aux sorcières pour se débarrasser facilement de plus d'une centaine de personnes.** »

Et les nombreux « célibataires sans enfant », « **sans aucun espoir d'être gardés** », considèrent avec pessimisme les possibilités de reclassement : « **En interne, c'est foutu, les sept sites Autoliv de France sont tous touchés par les plans sociaux. Et en externe, par les temps qui courent, on ne va pas se leurrer sur nos chances de retrouver rapidement un boulot.** »

Pont-de-Buis solidaire

En réunion hier après-midi à la salle François-Mitterrand que le maire de Pont-de-Buis, Roger Mellouët, a promis de prêter sans restriction, les salariés de Livbag ont aussi clairement exigé des trois syndicats de l'entreprise, la CFDT, la CGT et la CFTC, de « **montrer un front uni** » : « **Syndiqués, pas syndiqués, élus au comité d'entreprise ou non, on est tous sur la sellette.** »

Ce qui fait réagir Pont-de-Buis. Une délégation d'enseignants du lycée professionnel est ainsi venue exprimer sa solidarité avec les salariés de Livbag. Et les commerçants semblent aussi prêts à les

soutenir : « **Si l'opinion publique balance de notre côté, ça nous aidera.** »